

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CJM - Centre Jean-Mabillon

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

École nationale des chartes – université Paris
Sciences & Lettres – ENC-PSL

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 12/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Isabelle Chabot, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

- Présidente :** Mme Isabelle Chabot, Università degli studi di Padova, Italie
- Vice-président :** M. Martin Aurell, Université de Poitiers
- Experte :** Mme Sylvie Duval, Université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Baptiste Bondu, École nationale des chartes-PSL
Mme Michelle Bubenicek, École nationale des chartes-PSL
Mme Elsa Marguin-Hamon, École nationale des chartes-PSL
M. Arnaud Tourin, Université PSL

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre Jean-Mabillon
- Acronyme : CJM
- Label et numéro : EA 3624
- Composition de l'équipe de direction :
 - 2017-2021 : M. Frédéric Duval, directeur ; M. Patrick Arabeyre, directeur adjoint
 - 2021-1^{er} octobre 2023 : M. Patrick Arabeyre, directeur ; Mme Christine Bénévent, directrice adjointe
 - 1^{er} octobre 2023 : M. Christophe Gauthier, directeur ; Edouard Vasseur, directeur adjoint.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Centre Jean Mabillon, seul laboratoire de recherche de l'École nationale des chartes (ENC), inscrit pleinement ses activités dans le prolongement d'une grande tradition d'étude historique et philologique du patrimoine écrit et des cultures de l'écrit depuis le Moyen Âge (conditions de production, transmission, restitution savante de ce patrimoine). Depuis 2017, les activités de l'équipe de recherche du CJM s'articulent autour de trois axes fédérateurs dans une perspective résolument pluridisciplinaire :

- axe 1 : Les cultures de l'écrit du Moyen Âge au XXI^e siècle ;
- axe 2 : Genèse et tradition du patrimoine écrit et des médias : auteurs, relais et institutions ;
- axe 3 : Épistémologie et normativité des éditions de textes et d'images à l'âge du numérique.

Depuis quelques années, le CJM a élargi son champ de réflexion à d'autres formes de patrimoines, notamment en s'intéressant de près aux nouveaux médias, audio-visuels ou numériques. Le CJM est par ailleurs un acteur reconnu dans le domaine des humanités numériques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'équipe d'accueil n° 3624 Centre Jean Mabillon (dorénavant CJM) a été créée en 2002, sous le nom de Histoire, mémoire, patrimoine (avant de changer de nom en septembre 2012), au sein de l'École nationale des chartes (ENC), établissement d'enseignement et de recherche, de formation par et à la recherche, afin d'améliorer la structuration et la visibilité de la recherche au sein de l'ENC.

Depuis 2020, l'unité est installée sur le campus Condorcet (Cité des humanités et sciences sociales), dans le bâtiment Recherche Nord au 14, cours des Humanités, à Aubervilliers où elle dispose de bureaux et locaux en propre, mais elle conserve un lien fort avec le siège de l'École des chartes, 65 rue de Richelieu, où se trouvent encore certains bureaux, des salles de séminaires et tous les services support de l'unité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CJM est la seule unité de recherche de l'École nationale des chartes qui, depuis 2017, a le statut d'établissement-composante de l'université PSL (Paris Sciences & Lettres).

Au sein de l'Université PSL, l'École des chartes est membre de l'EUR Translitterae, structure de formation et de recherche (et l'un des 18 programmes gradués de PSL) portée avec elle par l'École normale supérieure-PSL, l'EHESS, l'EPHE-PSL, l'Observatoire de Paris-PSL et le CNRS.

L'École des chartes est également membre fondateur du campus Condorcet (Cité des humanités et sciences sociales).

Le CJM a été et est associé à deux labex : le labex CAP (Création – Arts – Patrimoine), jusqu'en 2019 et le labex HaStec de l'Université PSL (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances), un réseau associant six institutions (EPHE, EHESS, Université Paris 1, ENC, Conservatoire national des arts et métiers, ESCP-Europe, ENS). HaStec s'appuie sur 19 unités de recherche, dont le CJM (16 de ses chercheurs y sont rattachés). Le CJM adhère à equipex Bibliissima (2012-2021) puis Bibliissima+ (2021-2029) : l'equipex repose sur un établissement coordinateur (campus Condorcet) et 16 équipes, dont le CJM, parmi les grands acteurs de la recherche et de la conservation sur le patrimoine écrit du Moyen Âge et la Renaissance.

Le CJM a répondu à des appels à projet lancés par la collectivité Région Île-de-France appelés « Domaines d'intérêt majeur » (DIM) : le DIM STCN (Sciences du texte et connaissances nouvelles), 2018-2021, qui a financé trois projets du CJM et le DIM MAP (Matériaux anciens et patrimoniaux), 2017-2021, renouvelé en 2022 sous le nom de PAMIR (Patrimoines matériels : innovation, expérimentation et résilience) qui a soutenu le projet CREMMA.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Le comité tient à préciser que ce tableau reprend des données transmises par la tutelle du CJM avant l'évaluation.

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	14
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	28
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	9
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	5
Doctorants	44
Sous-total personnels non permanents en activité	58
Total personnels	86

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
ENC-PSL	16	4	3
Autres	4	43	2
Total personnels	20	47	5

AVIS GLOBAL

Le Centre Jean Mabillon (CJM), seul laboratoire de recherche de l'École nationale des chartes (ENC), est une petite unité qui compte 20 enseignants-chercheurs titulaires et un nombre croissant de doctorants : 44 en 2022 dont 8 en cotutelle internationale (ils étaient 28 en 2017). Le Centre a la particularité d'intégrer 43 conservateurs du patrimoine qui sont également membres titulaires, et cette association unique entre enseignants-chercheurs et conservateurs fait bien la richesse du CJM.

Durant le mandat évalué 2017-2022, le CJM, qui s'inscrit dans la filiation directe de l'ENC, a construit une identité scientifique forte sur l'édition critique de sources écrites, et de manière plus générale, sur l'exploration des cultures de l'écrit dans une perspective pluridisciplinaire et sur la longue durée. Avec l'ouverture de la réflexion sur de nouveaux médias (audiovisuels et numériques) et la réalisation d'outils numériques, le CJM a, depuis quelques années, entrepris un tournant numérique jusqu'à se positionner désormais comme leader dans les humanités numériques. La production scientifique des membres du CJM est tout à fait remarquable tant par le nombre de publications que par leur qualité.

Centre de formation et de recherche d'excellence qui a su, au fil des ans, augmenter son attractivité et son rayonnement, le CJM gagnerait à renforcer son périmètre institutionnel : d'une part, en investissant au mieux les locaux qui lui ont été affectés sur le campus Condorcet et en s'intégrant ainsi parmi les pôles scientifiques d'excellence installés dans le même bâtiment de recherche Nord (la double installation Condorcet-Richelieu étant actuellement un handicap) ; d'autre part, en négociant avec sa tutelle immédiate une meilleure définition de son rôle dans les orientations stratégiques de la recherche et notamment dans la gestion du pôle Mission projets numériques actuellement placée sous l'autorité de la Direction de la recherche et des relations internationales (DRRI) de l'ENC. La symbiose qui existe entre l'ENC et son unique centre de recherche ne saurait être remise en cause, mais sans doute faudrait-il trouver un modus vivendi, peut-être par le biais d'une direction collégiale de la recherche, ou bien grâce à une collaboration plus étroite entre la DRRI de l'ENC et le CJM.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le CJM a pris en considération les recommandations qui lui ont été adressées dans le précédent rapport. Le CJM avait été encouragé à avoir une politique plus ambitieuse en matière de projets de recherche sur financement (ANR par exemple) et en matière de publication dans de grandes revues internationales. Depuis 2017, on constate, en effet, une augmentation des projets financés par convention sur appel, d'envergure nationale : equipex Biblissima+ : 918 500 € au CJM sur 8 ans, projets ANR comme partenaire (ANR CINE08-19 : Histoire de la situation du cinéma en France de 1908 à 1919 et ANR Notre Dame et son cloître, édition collaborative des registres). Le CJM est impliqué dans deux labex (labex CAP [Création – Arts – Patrimoine] et labex HaStec [Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances]). La politique de publication dans les grandes revues internationales et, si possible, en anglais reste à améliorer. Il avait été recommandé de favoriser une meilleure intégration des élèves archivistes-paléographes et des conservateurs dans la vie de l'unité. De fait, les élèves paléographes et les conservateurs ont été invités à participer aux journées « jeunes chercheurs », aux séminaires des directeurs d'étude, aux Rencontres Renouard. Les élèves ont été associés à des projets d'HTR, en lien avec la BNF ou les AN. Nombre de conservateurs ont contribué au dictionnaire *En quête de sources* (2021). Il avait été souhaité de rendre le CJM davantage visible et cohérent au sein de l'École, y compris sur le site internet de celle-ci. Le CJM a acquis une meilleure visibilité grâce à plusieurs refontes du site internet de l'ENC. Le CJM est régulièrement consulté pour l'élaboration prochaine d'un site rénové. Le CJM devait être la figure de proue de l'ensemble des recherches menées à l'ENC et notamment se voir dévolu un rôle de pilotage des projets numériques afin d'optimiser les synergies. L'ENC n'a pas accordé au CJM une autonomie administrative, mais il a octroyé d'importants moyens supplémentaires, financiers et humains, par le biais de la Direction de la recherche et des relations internationales (DRRI). En ce sens, le CJM constate une amélioration considérable de la situation. Néanmoins, en ce qui concerne la Mission projets numériques (MPN) dont le CJM est le principal acteur, il y a eu désaccord avec l'ENC (un désaccord qui a poussé à des démissions). Ces tensions se sont atténuées depuis, mais l'ENC (par la DRRI) continue à centraliser les recrutements et les activités de la MPN sans que le CJM soit véritablement associé aux processus décisionnels.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le CJM peut légitimement se positionner à un point de rencontre entre l'héritage de la forte et féconde tradition de la diplomatique (rappel à Jean Mabillon) d'une part, et, d'autre part, une recherche pionnière et innovante dans le domaine des humanités numériques.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité apparaissent, à l'aune d'un contexte général difficile pour les unités de recherche en France, plutôt satisfaisantes.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement de l'unité est globalement bon, l'interdisciplinarité et la petite taille de l'unité permettant des collaborations fructueuses sur des thèmes originaux (peu traités ailleurs en France). Des dissensions ont pu exister par le passé avec l'administration de l'ENC, notamment en ce qui concerne la gestion de la Mission projets numériques, dont le CJM est le principal acteur mais dont le pilotage est attribué à la DRRI. Peut-être faudrait-il formaliser, sur le plan institutionnel, les attributions respectives des autorités de tutelle et du CJM pour clarifier la situation.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les trois axes de recherche du CJM (Axe 1 : Les cultures de l'écrit du Moyen Âge au XXI^e siècle ; Axe 2 : Genèse et tradition du patrimoine écrit et des médias : auteurs, relais, institutions ; Axe 3 : Épistémologie et normativité des éditions de textes et d'image à l'âge du numérique) sont parfaitement cohérents avec la mission et l'identité de l'équipe, étroitement rattachée à l'ENC, à savoir l'étude de la documentation écrite et iconographique et de sa conservation, des archives médiévales aux archives du numérique. On notera la forte attention portée aux nouvelles formes de la mise par écrit, du traitement de l'information et des images, notamment à travers la présence d'enseignants-chercheurs spécialistes de l'audiovisuel et du numérique (en particulier grâce au Pôle missions numériques). Outre la multiplicité des objets d'études, l'attention portée aux dynamiques et aux problématiques transversales de la conservation est aussi digne d'être soulignée, notamment en ce qui concerne la patrimonialisation, qui fera l'objet d'un nouvel axe de recherche à partir de 2024. Les objectifs de recherche peuvent donc être considérés comme absolument pertinents, ce que l'octroi de projets financés de très haut niveau vient amplement confirmer.

Points faibles et risques liés au contexte

Les freins à ce niveau se situent d'une part dans la taille très réduite de l'unité (seuls 20 enseignants-chercheurs titulaires) et dans son manque d'autonomie par rapport à sa tutelle immédiate (ENC) à qui l'orientation stratégique de la recherche continue de revenir, notamment par le biais de la direction de la recherche et des relations internationales (dont la titulaire n'est pas membre du CJM et ne siège pas au conseil de laboratoire). La symbiose qui existe entre le CJM et l'ENC ne saurait, toutefois, être remise en question : il s'agit de trouver un *modus vivendi*, peut-être par le biais d'une direction collégiale de la recherche, ou bien grâce à une association de la directrice de la recherche à l'ENC au CJM.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Dès 2019, on constate l'augmentation de la dotation récurrente de l'École (33 k€) et en 2021 le succès aux appels à projets comporte une entrée de 1 435 k€. Il s'agit de sommes importantes dans le contexte d'une recherche française souvent en manque de ressources.

Le fonctionnement de l'équipe sur un double site (Condorcet-Richelieu) présente à la fois des avantages (espace, possibilité de collaboration concrètes avec les instituts voisins, notamment l'IRHT) et des difficultés (voir paragraphe suivant)

Les doctorants sont globalement satisfaits de leurs conditions de travail. Ils bénéficient eux aussi de possibilités de mission étendues leur offrant l'occasion de se rendre à l'étranger (en Tunisie par exemple).

Points faibles et risques liés au contexte

Les doctorants, toutefois, demandent à ce que les ressources informatiques qui leur sont allouées soient complétées (il manque des unités centrales pour les PC).

Le déroulement des activités sur deux sites (Condorcet et Richelieu) présente certaines difficultés : en particulier, la présence des seuls doctorants à Condorcet paraît instaurer une distinction trop forte entre les chercheurs confirmés et les chercheurs débutants. Des activités (séminaires des doctorants) sont néanmoins appelées à se développer. Le site Condorcet devrait sans doute être considéré comme une ressource plus que comme un repli ou une simple extension du site principal.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le fonctionnement de l'unité apparaît comme globalement satisfaisant. Il a été souvent souligné par nos interlocuteurs que la dimension réduite, voire familiale, de l'équipe permet un fonctionnement fluide, non seulement au plan des collaborations professionnelles et intellectuelles, mais aussi au plan organisationnel (remboursements rapides des missions).

La gestion de la sécurité, de l'environnement et de la protection du patrimoine scientifique ne semble pas poser de problèmes particuliers.

Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de personnel alloué au CJM, en dehors d'une contractuelle, ne permet pas un partage des tâches optimal au niveau de l'administration et surtout de la gestion des projets. Les personnels administratifs (Mission d'appui à la recherche) font face à un travail trop important, compte tenu de l'augmentation des ressources à gérer (projets récemment attribués au CJM) et d'une communication rendue difficile par leur rattachement hiérarchique à la direction de l'ENC et non au CJM. Le recrutement d'un personnel dédié à la gestion des ressources du CJM paraît donc indispensable.

Les désaccords sur les orientations de la recherche, mais surtout sur la gestion du Pôle Mission projets numériques (MPN), sont patents et ils ont d'ailleurs créé des tensions par le passé. Au moment de la visite, l'organigramme de l'ENC a montré le manque d'autonomie du CJM par rapport à sa tutelle immédiate en ce qui concerne précisément l'orientation stratégique de la recherche et notamment la gestion de la MPN : la DRRI est, en effet, directement reliée à la Direction de l'ENC, sa titulaire n'est pas membre du CJM et ne siège pas au conseil de laboratoire ; la coordinatrice administrative de la recherche du CJM est elle-même rattachée à la DRRI de l'ENC ; le pôle MPN intervient en appui aux projets du CJM mais n'y est pas rattaché administrativement (il dépend de la DRRI). Certaines incohérences, que le précédent rapport Hcéres signalait déjà, sont sans doute à résoudre.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Adossé à l'École des chartes et fort d'une expérience et d'une reconnaissance internationale bicentenaire, le CJM est à la pointe dans les sciences d'érudition. Depuis quelques années, il s'est résolument engagé dans les humanités numériques. L'union entre tradition et innovation attire de nombreux doctorants, post-doctorants et chercheurs, souvent étrangers. Sa réponse à des appels à projets a abouti à la participation de 2 labex. Le campus Condorcet met à la disposition des doctorants des bureaux, des équipements et un environnement propice aux échanges.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CJM présente une dense activité de publications et manifestations scientifiques dans la documentation, l'érudition et les sciences dites auxiliaires. Pour le dernier quinquennat, une centaine d'ouvrages rédigés ou dirigés, plus de 200 articles dans des revues scientifiques, près de 350 chapitres d'ouvrages, quelque 180 communications dans des colloques, ainsi qu'une cinquantaine de colloques, journées d'étude, conférences, séminaires, ateliers et écoles d'été ou d'automne... Les membres de l'unité participent à de nombreux colloques internationaux, à une quarantaine de comités scientifiques de revues ou institutions de recherche, en France et surtout à l'étranger : l'un d'entre eux préside régulièrement la Commission internationale de diplomatique ou le Comité international de paléographie latine. Plusieurs membres sont directeurs d'une quinzaine de collections d'ouvrages. Ils animent le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), qui promeut une érudition locale de haute volée. Une demi-douzaine de chercheurs du CJM a obtenu prix et distinctions. L'une d'entre elles a été membre junior de l'IUF entre 2014 et 2021. Le comité

de publication des Éditions de l'École des chartes est majoritairement constitué de membres du CJM. La moitié des enseignants-chercheurs du laboratoire figure dans des instances de pilotage et d'expertise de la recherche : ERC, ANR, labex, Fonds national de la recherche scientifique en Belgique, Fonds national suisse, ministère de l'Enseignement supérieur italien... Uni à une quête constante de l'innovation, notamment dans les humanités numériques, un savoir-faire bicentenaire fonde la qualité de ces études, communications, engagements et manifestations. Ce rayonnement scientifique est son argument principal d'attractivité. Pour preuve, au cours de ce quinquennat, 9 chercheurs ont été invités, originaires pour la plupart de l'Europe, soit presque 2 chercheurs par an, chiffre en dessous de la moyenne habituelle à cause des deux années de Covid. Le CJM attire de plus en plus de doctorants, souvent étrangers. Cette croissance est patente : ils étaient 28, dont 5 en cotutelle internationale, en 2017 pour 43, dont 8 cotutelles (3 d'entre elles africaines), en 2022. Le CJM prend en charge, de façon généreuse, leurs missions, leurs inscriptions à des journées et colloques, ainsi qu'à l'impression de leurs thèses. Deux doctorants élus siègent parmi les 13 membres du conseil de laboratoire. Les locaux du campus Condorcet leur assurent un cadre de travail porteur : 4 bureaux avec 14 postes de travail, fournitures et matériel... Ils les rapprochent d'autres équipes et de leurs doctorants, implantés dans le même bâtiment de recherche Nord : CESOR, IHTP, IRHT, LAMOP, SAPRAT. Les ressources de l'Humathèque sont plus étendues pour l'époque moderne et contemporaine et moins étroitement liées à la médiévistique et de la bibliothèque de la rue des Petits-Champs de l'École nationale des chartes. Enfin, ceux qui le souhaitent peuvent se former aux disciplines rares enseignées à l'École des chartes et aux humanités numériques, atout considérable pour la formation des doctorants. Ils peuvent en outre bénéficier de l'aide numérique et technique de Translitteræ et de la Mission pour le Numérique. Enfin, le nombre des contrats doctoraux (3 par an, plus un accordé par le ministère) est en augmentation.

L'unité est soutenue par les personnels du Centre de ressources informatiques de l'École des chartes et de sa Mission projets numériques, rattachée à la direction de la recherche et des relations internationales, avec trois ingénieurs permanents. En outre, grâce aux projets obtenus par le CJM, des personnels de recherche et d'appui à la recherche ont pu être accueillis au nombre de 15 post-doctorants, 23 vacataires et 25 ingénieurs d'études ou de recherche entre 2017 et 2022. En effet, malgré le nombre restreint d'enseignants-chercheurs susceptibles de porter un projet (9 directeurs d'études à temps plein et 3 maîtres de conférences), le CJM s'inscrit dans un écosystème où les appels à projet sont très nombreux : Paris Sorbonne Lettres, EUR Translitteræ, région Île-de-France (DIM), equipex, Datalab Bibliothèque Nationale de France, Fondation Singer-Polignac... Malgré l'indéniable qualité scientifique de ses membres, le CJM n'a porté ni ANR ni ERC durant la période évaluée, mais les membres du CNJM se sont investis dans la préparation d'un projet ANR DFG qui a été accepté et qui a débuté en 2023 : GRACEFUL17 2023-2026 : Gouvernance globale, dynamiques locales. Régimes transnationaux de la grâce à la Daterie apostolique romaine (XVII^e siècle) et d'un ERC Starting Grant 2024-2029 LostMA The Lost Manuscripts of Medieval Europe : Modelling the Transmission of Texts. En revanche, pour la période évaluée, le CJM est partenaire de l'ANR CINE08-19 : Histoire de la situation du cinéma en France de 1908 à 1919 et de l'ANR Notre Dame et son cloître, édition collaborative des registres. Le CJM est impliqué dans deux labex : labex CAP (Création – Arts – Patrimoine) et labex HaStec (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances), et à un equipex majeur, Biblissima, prolongé à partir de 2021 sous le nom de Biblissima+. Grâce à tous ces projets lauréats, les ressources financières du CJM ont augmenté de façon exponentielle. En 2021, la dotation du CJM a été validée à hauteur de 918 500 € (+ 8 % de frais de gestion) sur 8 ans.

En conclusion, par rapport au précédent contrat quinquennal, l'unité est plus clairement identifiée en tant que telle, et a notamment renforcé sa visibilité et son attractivité internationales. Elle a connu une croissance continue du nombre de doctorants, post-doctorants et personnel d'appui à la recherche. Sa réussite aux appels à projet d'envergure nationale et européenne est remarquable et les sollicitations nombreuses pour des partenariats n'ont cessé de croître. Enfin, les conditions de travail ont été consolidées grâce aux locaux du campus Condorcet, au renfort de la Mission projets numériques et à un soutien administratif efficace.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les faiblesses sont en grande partie indépendantes de l'engagement remarquable des membres du laboratoire et du soutien patent de l'École nationale des chartes. Générale dans le système universitaire, la faiblesse des crédits récurrents en rend largement compte. Ces manques relèvent du nombre réduit de postes d'enseignants-chercheurs, de la non-titularisation d'une partie du personnel d'appui à la recherche, de la difficulté de l'obtention et de la gestion des projets et de l'absence de manifestations scientifiques communes de la part des doctorants.

Le nombre d'enseignants-chercheurs de l'École nationale des chartes est très réduit et leur renouvellement, très faible. Cette situation ralentit la nécessaire féminisation du laboratoire, qui comptait, au moment de la rédaction du dossier d'autoévaluation, 7 femmes titulaires pour 15 hommes, et seulement 4 femmes sur 13 membres du conseil de laboratoire. Les chercheurs recrutés au CJM sur des postes précaires ou temporaires obtenus par des appels à projet ne pourront pratiquement jamais s'intégrer de façon pérenne dans cette institution. Pour la plupart, ils devront chercher à mener ailleurs leur carrière. Le CJM jouissant du statut d'équipe d'accueil, et non pas d'unité mixte de recherche (université-CNRS), les postes de chargé ou de directeur de recherche du CNRS leur sont fermés sur place.

Pour le personnel d'appui à la recherche, la pérennisation des postes paraît aussi compliquée, les ressources propres à l'École nationale des chartes ne suffisant pas. Seuls deux concours d'ingénieurs ont été ouverts au cours des cinq dernières années. Il est, par exemple, frappant qu'une collègue, docteure depuis une dizaine d'années, publiant régulièrement et reconnue dans son domaine scientifique, ne puisse pas accéder au statut d'ingénieure de recherche ni être titularisée. La direction du laboratoire est évidemment consciente de cette situation et elle essaie de trouver des supports fixes. Cependant, la durée des contrats à durée déterminée sur appel à projets, ainsi que leur niveau faible de rémunération, incitent les ingénieurs à trouver ailleurs une situation plus favorable institutionnellement. Cette situation est d'autant plus regrettable que les compétences acquises par ces personnels au gré de la réalisation de leurs missions sont ainsi perdues pour le CJM.

Très sollicités en raison de l'attractivité de l'ENC, certains membres remarquent le danger de la dispersion et de la surcharge en projets, en encadrement, en expertise. En plus du directeur et de son directeur adjoint, qui se partagent la réduction d'un quart de l'enseignement statutaire à l'École nationale des chartes de 144 heures équivalent TD, les enseignants-chercheurs responsables de master bénéficient du référentiel des tâches de l'ENC. Au cours des entretiens, nous avons senti une certaine lassitude, compréhensible pour les collègues dont les projets n'ont pas été retenus. Il est à craindre que le rythme de présentation de dossiers ne diminue dans le prochain quinquennal.

Les retours des doctorants sur l'installation du CJM sur le campus Condorcet sont très positifs, même si les enseignants-chercheurs ne peuvent s'y rendre que rarement, car leurs cours se déroulent dans le site de l'École des chartes, rue Richelieu. Les mouvements sociaux des années 2019-2021, entravant la bonne circulation des moyens de transport, ou la pandémie n'ont pas favorisé cette intégration, mais la situation semble s'arranger depuis. L'absence d'un séminaire commun aux doctorants et post-doctorants, de journées d'étude ou des colloques qu'ils pourraient organiser, d'une revue en ligne ou d'autres manifestations scientifiques ou de valorisation sont un point faible du précédent quinquennat, mais le document d'autoévaluation propose de combler ce manque. Ce sera donc l'un des points forts pour les années à venir. À la décharge de l'implication des doctorants dans des manifestations collectives, on remarquera que seul le quart d'entre eux jouit d'une allocation de recherche, souvent couplée de tâches d'enseignement. La plupart sont donc des salariés et ne peuvent se permettre des activités qui ne seraient pas directement liées à leur thèse.

Même si les relations entre l'actuelle direction de l'École nationale des chartes et celle du CJM sont très bonnes sur le plan humain, le périmètre institutionnel des tâches entre chacune de ces deux institutions pourrait être mieux clarifié afin d'éviter des conflits dans l'avenir.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique des membres du CJM est tout à fait remarquable non seulement par sa qualité et son rayonnement national et international, mais également par sa quantité : la comparaison avec le précédent rapport du Hcéres révèle une augmentation considérable du nombre d'ouvrages rédigés ou dirigés (de 22 à 100), d'articles publiés dans des revues nationales et internationales (de 74 à 210), et de chapitres d'ouvrages (de 96 à 343), signe d'une vitalité scientifique qui est majoritairement le fait des enseignants-chercheurs, mais à laquelle contribuent également les doctorants et les conservateurs.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité est indiscutablement en adéquation avec son potentiel de recherche. Le fichier Excel Données de caractérisation et de production qui détaille toute la production des membres du CJM entre 2017 et 2022 fait apparaître la variété et le grand nombre de publications dont ses membres sont les auteurs. On compte 100 ouvrages, rédigés ou dirigés, ce qui est un résultat considérable, publiés chez des éditeurs spécialisés et prestigieux, qui, en France ou à l'étranger en amont, assurent l'expertise des publications

et en aval leur rayonnement (éditions de l'ENC, de la BNF, de l'EHESS, de la Sorbonne, mais aussi de l'École française de Rome, diverses Presses universitaires dont Oxford University Press, Brepols, De Gruyter, Il Mulino). 210 articles ont été publiés dans des revues, dont 21 en 2017, 30 en 2018, 44 en 2019, 31 en 2020, 36 en 2021, 48 en 2022. Parmi ces 210 articles, 164 sont publiés dans des revues à comités de lecture, et beaucoup dans des revues étrangères, toutes très spécialisées. On signale également neuf numéros spéciaux de revue dirigés par des membres du CJM. 343 chapitres d'ouvrage mettent encore en évidence un niveau toujours très élevé de publication. 182 communications (dont 48 étant le fait de doctorants) sont publiées dans des actes de colloques. Il est impossible de rendre compte en quelques lignes d'un tel foisonnement scientifique qui couvre un ensemble de disciplines spécialisées et rares comme la paléographie, la diplomatique, l'archivistique, la philologie, l'histoire du droit, des institutions, mais aussi du livre, allant de l'Antiquité tardive à l'époque contemporaine : le CJM a d'ailleurs pris le parti de constituer un portfolio de 9 publications représentatives des problématiques et des réflexions conduites en son sein.

Tout d'abord, le dictionnaire encyclopédique *En quête de sources* (446 p.) compte parmi les publications emblématiques du CJM de ce contrat quinquennal. Il constitue sa participation originale aux célébrations du bicentenaire de l'École des chartes en 2021. Plus de 80 contributeurs (enseignants-chercheurs, conservateurs, etc.) ont été associés à ce projet collectif ambitieux et ont rédigé 134 entrées qui interrogent sous de multiples angles le concept de source historique pour en problématiser et déconstruire l'apparente évidence. Un article du portfolio, paru dans les *Annales*, illustre bien comment les rapports entre archivistes et historiens, mais aussi les questions méthodologiques en histoire sont au cœur des débats qui animent « une communauté scientifique et professionnelle pétrie d'archivistique, de diplomatique, de bibliothéconomie et d'histoire » (*En quête de sources*, p. 22).

Deux autres ouvrages collectifs montrent comment le CJM met au service d'objets récents et de problématiques contemporaines des expertises, des savoirs et des savoir-faire qui lui sont propres et qui, à l'origine, ont été forgés sur des sources majoritairement médiévales : a) dans *Déclarez vos revenus !*, c'est la feuille d'impôt qui est envisagée comme un outil bureaucratique participant à la construction du sujet fiscal ; b) dans les actes du colloque conclusif du projet Patrimoine et patrimonialisation du cinéma, ce sont les processus de patrimonialisation à l'œuvre en matière d'images animées qui sont explorés.

Enfin, cinq autres articles montrent bien la diversité et la cohérence des approches et des objets mis en jeu dans les recherches du CJM : de la réflexion méthodologique sur les inventaires médiévaux, à l'étude philologique et textuelle des *loca monachorum*, jusqu'aux humanités numériques avec le recours à la linguistique computationnelle pour déterminer l'autorat (des œuvres de Molière en l'occurrence) grâce à l'exploitation algorithmique de données. L'intelligence artificielle est aussi au cœur de la réflexion sur l'ampleur des données à exploiter par une institution de conservation comme la BNF, mais elle y est inséparable de l'effort consenti pour penser une offre de service adaptée aux chercheurs. L'étude menée par une restauratrice (doctorante au CJM) sur le recueil Rés. 4 BL 5133 de l'Arsenal met en lumière la bibliographie matérielle, tout en témoignant des apports réciproques entre recherche académique et pratique professionnelle.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

On pourrait néanmoins mettre deux bémols à cette évaluation pourtant très positive de la remarquable production scientifique du CJM, dont le rapport d'autoévaluation a d'ailleurs parfaitement conscience.

On constate d'abord l'environnement très majoritairement français des publications (ouvrages, revues et actes de colloques) et des manifestations scientifiques : 95 ouvrages sur 100 et 326 chapitres d'ouvrage sur 343 sont rédigés en français ; le fichier Excel Données de production indique également que 123 des 181 communications à des colloques ont été présentées en France.

En outre, on constate la rareté des publications disponibles en accès libre : seulement 2 ouvrages sur 100 et 23 chapitres d'ouvrage sur 343 sont disponibles en accès libre. C'est un peu dommage, surtout dans un centre où l'on s'occupe d'humanités numériques.

Les publications en anglais et sur supports numériques sont désormais deux impératifs de la diffusion de la recherche scientifique, des publications et de leur libre accès : s'ils comportent le risque d'un appauvrissement de la qualité et de la variété linguistique de la communication scientifique, on ne peut nier qu'ils sont susceptibles d'amplifier le rayonnement international d'un centre comme le CJM.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CJM est en synergie avec les archives, les musées et les bibliothèques grâce aux conservateurs titulaires de l'unité. Les ministères de la Culture et de l'Intérieur l'ont sollicité pour les archives numériques et pour les toponymes. Ses membres assurent la formation continue à l'École nationale des chartes. Leur méthode stylométrique déconstruit la théorie du complot et les *fake news*. Ils sont engagés dans la science collaborative, le commissariat d'expositions, des conférences grand public, la rédaction d'ouvrages de vulgarisation, un festival de cinéma et des émissions de radio et télévision.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Par son assise pluridisciplinaire, le CJM noue des partenariats conventionnés avec le monde de la culture et du patrimoine : Fondation des sciences du patrimoine (projet OPUSCOR-IT), Archives nationales (DicoTopo, Chaîne de traitement des documents d'archives, HTRomance améliorant les techniques de reconnaissance numérique d'écritures manuscrites, etc.). L'activité des conservateurs membres du CJM assure une interaction efficace et bénéfique avec les institutions patrimoniales. Avec eux, les recherches de l'unité contribuent à faire évoluer le traitement des traces du passé en archives et musées. Ils ont été sollicités pour une réflexion sur l'hybridation entre archives papier et données numériques ; un rapport sur la stratégie nationale pour la collecte et sur l'accès aux archives publiques à l'ère numérique a été remis à la ministre de la Culture et de la Communication. Deux de ses membres participent à la commission pour le changement des noms de communes au ministère de l'Intérieur. En somme, le CJM est tourné vers les archives, bibliothèques, musées ou sites patrimoniaux. Au cours de la période 2017-2022, il a pu bénéficier de deux contrats doctoraux Cifre, subventionnés par ces structures.

Les chercheurs du CJM participent aux programmes de formation continue de l'École nationale des chartes, préparant aux métiers des archives et du patrimoine. La révision complète d'un module d'enseignement en ligne pour le Portail international d'archivistique francophone, dédié à la préservation des archives numériques, a été également menée à terme. Ce travail a été facilité par la mission d'enseignement confiée par Sorbonne Abu Dhabi en novembre 2022, dans le cadre de son master Records management and archival science.

Le laboratoire travaille à l'impact social de l'analyse computationnelle par l'application de leurs méthodes et algorithmes à des données culturelles et patrimoniales. Il participe notamment à une start-up développant des solutions numériques pour les documents historiques dans des langues orientales, tels que les manuscrits arméniens anciens (CALFA ; Chahan Vidal-Gorenne). De plus, l'étude des théories du complot en ligne et l'identification de leurs auteurs ont été récemment mises en valeur par l'article Who Is Behind QAnon ? Linguistic Detectives Find Fingerprints du *New York Times*. Une formation intitulée La critique des sources à l'ère des fake news, en prise avec cet enjeu social clef, est assurée par un membre du laboratoire. Plus généralement l'attribution de paternité et la stylométrie présentent des applications judiciaires évidentes.

L'unité est engagée dans des activités de science participative. Elle porte l'édition numérique sur une plateforme de transcription collaborative des Testaments de guerre de Poilus parisiens (1914-1918). De même, dans son programme Filigranes pour tous, une application mobile sur smartphone permet à tout un chacun d'identifier le filigrane photographié ; elle est enrichie, comme d'autres projets du CJM, par le Crowdsourcing.

Le CJM diffuse ses résultats auprès des acteurs du monde culturel et socio-économique dans une logique de médiation scientifique et culturelle. Beaucoup de ses chercheurs sont devenus commissaires d'exposition : « Henri-Jean Martin, un itinéraire chartiste » à la Bibliothèque de l'École des chartes ; « Christophe Plantin et son officine (1555-1655) » à la Bibliothèque Mazarine avec publication de catalogue ; « Une Renaissance en Normandie : Georges d'Amboise, bibliophile et mécène », au musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux ; « 1519. La mort de Léonard, naissance d'un mythe » au château royal d'Amboise, 2019 ; « Raphaël et la gravure » au Musée des Beaux-Arts de Tours...

Les chercheurs du CJM interviennent parfois dans les cycles de conférences organisés par l'École des chartes, notamment à l'occasion de la publication de l'un de leurs ouvrages, ou ailleurs. Les ouvrages et articles de vulgarisation, rédigés dans le laboratoire, sont nombreux. Il en est de même pour les interventions dans les médias, surtout à France Culture ou à la télévision (« Secrets d'histoire » sur France 2). Un membre du laboratoire est vice-président des Rencontres cinéma de Gindou, festival de cinéma dans le Lot, rassemblant 20 000 spectateurs en une semaine, chaque année au moins d'août. Des stagiaires de 3e sont régulièrement accueillis. Quelques conférences dans des lycées ont été prononcées.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le CJM doit expliquer à un public de non spécialistes en quoi les expertises qu'il cultive en son sein sont utiles pour comprendre le présent et pour explorer avec rigueur les traces du passé. Plusieurs exemples développés ci-dessus, comme l'utilisation de la stylométrie pour traquer les auteurs de fake news prouvent cependant tout

l'intérêt directement sociétal de certaines de ses recherches. Quelques-uns de ses membres pourraient, de même, s'engager davantage dans la valorisation auprès du grand public. Le site web de l'École nationale des chartes est remarquable et les chercheurs du CJM pourraient y mettre davantage en valeur leur travail.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Porté par d'excellents spécialistes dans des sciences d'érudition aussi diverses que la philologie, la paléographie, la diplomatique et l'archivistique, et encore l'histoire du droit et des institutions et l'histoire du livre et de la presse, et résolument engagé dans les humanités numériques, le projet scientifique du prochain contrat quinquennal continuera à être structuré autour des trois axes qui ont déjà fait leurs preuves, car ils permettent à des chercheurs et professionnels de la conservation aux spécialités très variées de travailler dans une perspective pluridisciplinaire et sur une ample diachronie : 1) cultures de l'écrit du Moyen Âge au XXI^e siècle ; 2) genèse et tradition du patrimoine écrit et des médias ; 3) épistémologie et normativité des éditions de textes et d'images à l'ère du numérique. Seront également organisés autour de quatre grands pôles structurants les projets tant individuels que collectifs : 1) Philologie computationnelle, stylométrie, édition et transmission des textes ; 2) Épistémologie et usages de l'Intelligence artificielle (paléographie, philologie, archivistique, bibliothéconomie) ; 3) Transmission du savoir, histoire des institutions et des métiers ; 4) Patrimoine et patrimonialisation : du texte au numérique. Dans ces conditions, le maintien, voire l'accroissement de la production scientifique du CJM dans les sciences de l'écrit et du patrimoine paraît être un objectif réalisable.

Le CJM est identifié comme partenaire dans le cadre des appels à projet au niveau national et il a commencé à s'investir dans la préparation de portage de projets nationaux et internationaux (projet franco-allemand ANR-DFG Graceful 17 et l'ERC Starting Grants 2023 : LostMa – The Lost Manuscripts of Medieval Europe: Modelling the Transmission of Texts, dont les récents succès ne peuvent qu'encourager le laboratoire à poursuivre dans cette dynamique).

Dans le prochain quinquennat, le CJM pourrait faire de l'installation sur le campus Condorcet une véritable ressource et il semble en avoir l'ambition. Il a, en effet, le projet d'investir au mieux les espaces attribués (bureaux et salles de séminaires) afin de matérialiser la présence du CJM, mais surtout de mieux y installer et valoriser la formation doctorale qui a pris une grande importance dans les dernières années, signe évident de l'attractivité du CJM.

Cela implique notamment de bien s'intégrer dans l'écosystème présent sur le campus en mettant en place une synergie scientifique avec les institutions membres du campus et leurs bibliothèques (notamment, l'Institut de recherche en histoire des textes-IRHT, l'Institut d'histoire du temps présent-IHTP, le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains-CHS ; l'Institut des mondes africains-IMAF ; l'Humathèque). Il s'agira donc de participer activement à la vie du campus en organisant un séminaire de laboratoire qui réunira chaque mois enseignants-chercheurs, doctorants, post-doctorants et conservateurs du CJM ainsi que d'autres spécialistes ; une journée d'étude annuelle des doctorants ; des conférences du CJM afin de valoriser les travaux des post-doctorants. La réussite de ce projet de création d'un espace de recherche du CJM sur le campus Condorcet, qui nécessite l'investissement des enseignants-chercheurs et des jeunes chercheurs, pourrait améliorer l'identification du CJM comme centre de recherche et pallier l'éclatement de l'installation sur deux sites (Condorcet-Richelieu) qui ne semble pas pouvoir être remis en cause.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La question de l'attribution au CJM d'un rôle de pilotage de la recherche et notamment de l'orientation stratégique de la Mission projets numériques est ancienne pour ne pas dire structurelle et semble s'être posée dès la création de l'équipe d'accueil, car c'est un sujet qui revient dans les rapports des deux précédents quinquennats et qui a été soulevée lors de notre visite du Centre. La direction de l'ENC paraît consciente du problème puisque, lors des entretiens entre le comité et l'unité, elle a proposé d'associer la direction du CJM aux réunions de la Direction recherche et relations internationales (DRRI) et de faire siéger la responsable de la DRRI dans le conseil du CJM.

Il faudrait renforcer le personnel d'appui à la recherche du CJM, trop dépendant des contractuels, par la création d'au moins un poste d'ingénieur de recherches.

Les enseignants-chercheurs du CJM sont majoritairement des hommes : cette absence de parité au sein du laboratoire devrait être mieux prise en considération.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Un meilleur investissement des locaux alloués sur le campus Condorcet et la mise en place d'une synergie entre le CJM et les autres partenaires installés sur le campus (IRHT, etc.) seront susceptibles de mieux définir le Centre Jean Mabillon comme espace de recherche et de valorisation de la formation doctorale en plein essor.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La production scientifique, tout à fait remarquable, fait du CJM un laboratoire d'excellence dont le rayonnement international gagnerait à être soutenu par un plus grand nombre de publications chez des éditeurs et dans des revues internationales, en langues étrangères (de préférence en anglais).

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité n'a pas de recommandation à formuler.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 15 novembre 2023 à 9h

Fin : 15 novembre 2023 à 17h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 09h00-09h20 Réunion en huis clos du comité d'experts
Lien connexion Hcéres
- 09h20-09h30 Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis.
Lien connexion École des chartes
- 09h30-10h00 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (Frédéric Duval, DU de septembre 2017 à avril 2021 ; P. Arabeyre, DU d'avril 2021 au 30 septembre 2023 ; Christine Bénévent, DUA de février 2022 au 30 septembre 2023 ; Christophe Gauthier, DU et Edouard Vasseur, DUA depuis le 1er octobre 2023).
Lien connexion École des chartes
- 10h00-10h15 Pause
- 10h15-11h15 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'UR.
- 10h15-10h45 Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
- 10h45-11h15 discussion à partir des questions du comité.
Lien connexion École des chartes
- 11h15-11h45 Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires
Lien connexion École des chartes
- 11h45-13h30 Pause-déjeuner
- 13h30-14h00 Entretien à huis clos avec les tutelles (Michelle Bubenicek, directrice de l'établissement ; Baptiste Bondu, directeur général des services ; et Elsa Marguin-Hamon, directrice de la recherche)
Lien connexion École des chartes
- 14h00-14h30 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
Lien connexion École des chartes
- 14h30-14h45 Pause
- 14h45-15h15 Entretien à huis clos avec les doctorants
Lien connexion École des chartes
- 15h15-15h45 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
Lien connexion École des chartes
- 15h45-16h15 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
Lien connexion Hcéres

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Arnaud TOURIN

Vice-président recherche, sciences et société

+33 1 80 48 59 13
arnaud.tourin@psl.eu

Paris, le 8 février 2024

M. Eric SAINT-AMAN
Directeur
Département d'évaluation de la recherche
HCÉRES

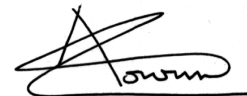
Référence : DER-PUR250024116 - CJM - Centre Jean-Mabillon

Monsieur le Directeur,

L'Université PSL et l'École Nationale des Chartes-PSL remercient l'ensemble des experts du Comité pour leur travail d'évaluation.

Vous trouverez ci-après les observations de portée générale formulées sur leur rapport par l'École Nationale des Chartes-PSL.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, mes plus cordiales salutations.



Arnaud Tourin



École
nationale
des
chartes

Paris, le 5 février 2024

Rapport d'évaluation Hcéres 2024 du Centre Jean-Mabillon de l'École nationale des chartes-PSL

PSL

Observations de la tutelle

La directrice

L'École nationale des chartes-PSL et son laboratoire de recherches, le Centre Jean-Mabillon (EA 3624), tiennent tout d'abord à remercier le comité de visite du Hcéres pour l'important travail d'analyse qui a permis d'aboutir à ce rapport d'évaluation très positif pour l'unité, ainsi que pour la qualité de l'écoute dont les membres du comité ont fait preuve au cours des entretiens organisés le 15 novembre 2023.

Objet : Rapport d'évaluation
du CJM 2024 – Observations
de la tutelle

Concernant l'avis global, l'École nationale des chartes-PSL tient premièrement à rappeler, concernant l'implantation du Centre Jean-Mabillon à Aubervilliers, au sein du bâtiment de recherche Nord de l'Établissement Public **Campus Condorcet**, que celle-ci, fixée initialement à la rentrée d'octobre 2019 (date effective du déménagement de l'unité), a été fortement compromise, tout d'abord par la grève des transports observée sur les derniers mois de l'année 2019, puis par la crise sanitaire, à partir du premier trimestre de l'année 2020, laquelle a contraint les équipes, comme partout ailleurs, à un télétravail généralisé. Ainsi, il a fallu attendre véritablement la rentrée de 2022 pour observer un retour des équipes sur le Campus Condorcet. Cette implantation a cependant permis un gain de place appréciable (+ 100 m² pour 14 postes de travail) pour l'équipe du Centre Jean-Mabillon, et plus particulièrement ses doctorants et post-doctorants, dans la mesure où ces derniers ne disposaient jusque-là d'aucuns locaux en propre ; or, tel n'est plus le cas actuellement, à Condorcet, avec des bureaux bien équipés et d'autant plus fréquentés, notamment par les post-docs et les doctorants contractuels. Dans le cadre de la nouvelle politique de direction du CJM, depuis la rentrée d'octobre 2023, l'unité a en outre entrepris d'investir encore davantage les locaux qui lui sont affectés sur le Campus Condorcet, grâce à la création d'une journée d'accueil des doctorants en janvier 2024, et surtout la création d'un séminaire du laboratoire dont les premières séances auront lieu en mars-avril 2024, dans la salle affectée à l'École des chartes et tout récemment aménagée au rez-de-chaussée du bâtiment (salle Édith Thomas). Dès l'implantation en 2019, les membres du Centre sont en outre très fortement en relation avec les autres équipes de recherche présentes sur le Campus, particulièrement dans le cadre du projet **Équipex+ Bibliissima+** et de la **TGIR Huma-Num** (notamment, les équipes des laboratoires de l'EPHE-PSL, du CNRS (dont l'IRHT)). Enfin, par le biais de leur carte d'accès au Campus, les membres ont également accès aux collections de l'Humathèque, très complémentaires de celles de la Bibliothèque de l'École.

Membre du campus Condorcet

65, rue de Richelieu
F-75002 Paris
T +33 (0)1 55 42 75 00
communication@
chartes.psl.eu

Bibliothèque
12, rue des Petits-Champs
F-75002 Paris
T + 33 (0)1 55 42 88 69
bibliotheque@chartes.psl.eu
www.chartes.psl.eu

S'agissant par ailleurs du rapport entre le Centre Jean-Mabillon et sa tutelle, à savoir l'École nationale des chartes-PSL, à la fois l'unité et l'établissement font

part de leur étonnement conjoint à voir répétée au fil du rapport la recommandation visant à « trouver un modus vivendi » (p. 5) ou des propos équivalents (voir, par exemple, les mentions suivantes : à la p. 6 (-appréciation sur le fonctionnement de l'unité- : « peut-être faudrait-il formaliser, sur le plan institutionnel, les attributions respectives des autorités de tutelle et du CJM pour clarifier la situation » ; également, à la p. 6 : « sans que le CJM soit véritablement associé aux processus décisionnels » ; ou encore, à la p. 7 : « manque d'autonomie par rapport à sa tutelle immédiate ») ; des propos répétés qui laissent entendre à la fois que les relations entre les deux entités ne seraient pas clairement déterminées, et que l'unité ne serait pas suffisamment associée au processus décisionnel, cette situation étant source de malentendus ou de dysfonctionnements potentiels.

Or, comme le constate également bien le rapport, les **relations entre le Centre Jean-Mabillon et la Direction de la Recherche et des Relations internationales (DRRI), qui porte les emplois en support des activités du CJM** (mission projets numériques, mission d'appui à la recherche), sont excellentes (voir p. 5 : « la symbiose qui existe entre l'ENC et son unique centre de recherche ne saurait être remise en cause » ; à la p. 9 : « soutien patent de l'École nationale des chartes » ; ou encore à la p. 10 : « les relations entre l'actuelle direction de l'École nationale des chartes et celle du CJM sont très bonnes sur le plan humain »). Par ailleurs, les attributions respectives de chaque entité sont clairement établies, pour l'instant dans la pratique, et mériteraient sans doute d'être formalisées à l'avenir, notamment en se saisissant davantage de l'instance, prévue au Règlement intérieur de l'École, intitulée « commission de la recherche » qui réunit notamment la DRRI et le CJM pour « examiner toute question relative à la stratégie et aux projets de recherche de l'établissement » (article 11). Ainsi, les emplois portés par la DRRI n'ont d'autre utilité que d'appuyer les projets menés dans le cadre du CJM (dont, récemment, les projets remportés au titre de l'ANR ou de l'ERC), en déchargeant à la fois l'équipe de direction du Centre et ses enseignants-chercheurs des aspects « juridiques » et « ressources humaines » liés aux différents projets (par exemple, à l'occasion des recrutements sur contrats de vacations de recherche ou de projets numériques), leur libérant par là-même autant de temps de recherche en plus. Le dialogue constant – notamment budgétaire- entre la direction du Centre et la direction de l'École a en outre pour but d'articuler au mieux les activités et les responsabilités de chacun.

Au chapitre des **moyens alloués** au Centre Jean-Mabillon, l'établissement se félicite que l'investissement croissant consenti au fil des années ait été souligné par le comité (page 6 : « l'ENC ... a accordé d'importants moyens supplémentaires, financiers ou humains, par le biais de la DRRI (...) le CJM constate une amélioration considérable de la situation »). Si l'unité souhaite, à juste titre, que le nombre de personnels d'appui à la recherche soit encore renforcé, au regard de l'amplification des projets spécifiques (hors ERC), l'établissement rappelle qu'il a régulièrement consenti, durant la période considérée, en matière de ressources humaines, des moyens supplémentaires, par exemple à travers la création d'un concours d'ingénieur de recherches ou la CDIisation, avec revalorisation salariale à la clé, de la cheffe de la mission d'appui

à la recherche ; ou encore à travers des créations de postes récentes : poste d'adjoint à la cheffe de la mission d'appui à la recherche ; demi-poste pérennisé de suivi des contrats de recherche. Compte tenu de la taille de l'établissement et de son périmètre RH, entrant en contradiction avec le jugement émis aux pages 9-10 (« Seuls deux concours d'ingénieurs ont été ouverts au cours des cinq dernières années » (rappelons en effet que sur les cinq années précédentes, aucun concours de ce type n'avait été ouvert...), l'établissement souhaite souligner que l'ensemble de ces mesures constitue à cet égard un effort remarquable, toutes proportions gardées.

Au chapitre des **publications** en anglais dont le rapport déplore la faible part dans le bilan (page 6 : « publication... si possible en anglais, à améliorer »), à la fois le Centre et l'établissement souhaitent rappeler que de nombreuses revues internationales dans les champs disciplinaires couverts admettent des publications dans d'autres langues que l'anglais : le français, l'italien, etc. S'agissant plus précisément de l'anglais, ils souhaitent également préciser qu'alors que les publications à l'international en anglais sont quasiment la règle dans le domaine des humanités numériques, signalées par ailleurs comme un pôle d'excellence du laboratoire, l'on peut supposer que la conduite du projet ERC Lost-Ma par un MCF HDR rattaché au CJM, ainsi que le recrutement récent d'une Chaire Professeur Junior de nationalité étrangère, dans le domaine des humanités computationnelles, contribueront à multiplier ce type de publications, de la même manière que les productions relatives aux usages de l'IA (philologie computationnelle, culture numérique, etc.).

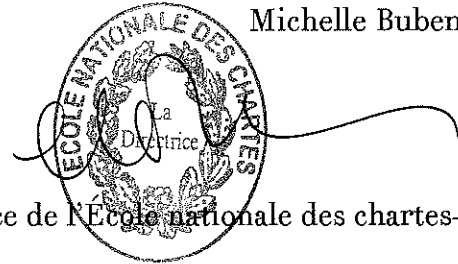
S'agissant par ailleurs de la production scientifique, dont le rapport souligne la rareté de la disponibilité en **accès libre** (page 11 : « On constate la rareté des publications disponibles en accès libre »), le Centre Jean-Mabillon souhaite rappeler que sa production scientifique en *open access* est tributaire de la politique éditoriale de l'École des chartes d'une part, et d'autre part des barrières mobiles des revues dans lesquelles les enseignants-chercheurs membres du CJM publient ; aussi un certain nombre des publications actuellement signalées ne pourront être mises en ligne que d'ici à quelques années. De son côté, l'établissement souhaite rappeler la mise en ligne progressive de ses collections d'ouvrages édités sur Open Edition, d'abord, dès 2018, à travers la collection « Études et rencontres de l'École des chartes », puis, plus récemment (2023), la collection « Mémoires et documents de l'École des chartes ». Enfin, l'entrée en fonctionnement du portail HAL de l'ENC-PSL en 2020 a permis le dépôt en ligne massif de thèses ou d'articles : actuellement, sur le portail HAL de l'établissement, **521 textes sont accessibles en texte intégral**, sur un total de **2233** références accessibles sur la plateforme (au **31 décembre 2022**, **1681** références étaient accessibles sur la plateforme), et ce, même si le processus actuel de validation des textes par le réseau des modérateurs de la plateforme nationale HAL retarde régulièrement la mise en ligne définitive de ces textes.

Concernant enfin le **nombre de projets ERC ou ANR** déposés en propre durant la période et qui n'ont pu aboutir (signalés à la page 9 : « le CJM n'a porté ni ANR, ni ERC durant la période évaluée »), l'unité souhaite rappeler qu'elle a co-

porté plusieurs projets de ce type, des co-portages qu'il serait intéressant de davantage valoriser, et que, par ailleurs, depuis l'automne 2023, deux enseignants-chercheurs du CJM sont bien porteurs en propre de projets ANR ou ERC (une ANR portée par Olivier Poncet ; une ERC, portée par Jean-Baptiste Camps et débutée au 1^{er} janvier 2024). Pour sa part, l'établissement souhaite insister de nouveau sur l'obtention, conjointe avec l'EPHE-PSL, en 2020, du projet Équipex+ Biblissima+, un projet sur lequel l'École a émargé à hauteur d'environ 1 million d'euros.

Forte de votre rapport et de ces compléments, le Centre Jean-Mabillon continuera à déployer son activité scientifique dans la continuité du dynamisme collectivement constaté par le comité de visite. L'École nationale des chartes-PSL veillera quant à elle à garantir les meilleures conditions d'activité à tous les membres de l'unité.

Michelle Bubenicek



Directrice de l'École nationale des chartes-PSL

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)